

Lorraine

Un robot pour soigner les animaux : des spécialistes internationaux à Nancy pour tester de nouvelles techniques d'opération

Première mondiale : venus des États-Unis, une dizaine de spécialistes vétérinaires se familiarisent à l'université de Médecine de Nancy aux gestes de microchirurgie à l'aide de la robotique. Jusqu'à vendredi, ils travaillent à l'école de chirurgie.

Par **Antoine PETRY** - Hier à 06:00 | mis à jour hier à 11:07 - Temps de lecture : 2 min



Aux côtés d'Éléonore Tran, plusieurs spécialistes mondiaux de la chirurgie vétérinaire. Photo ER /Antoine PETRY

Chirurgien vétérinaire au sein d'une clinique nancéienne, Jérôme Maire résume l'esprit de ces cinq journées. « Il existe un certain nombre de techniques et de mesures transposables pour la chirurgie robotique entre humains et animaux », décrit le praticien.

Depuis lundi et jusqu'au 15 juillet, une dizaine de spécialistes internationaux de la chirurgie vétérinaire concentrent leurs pensées au deuxième étage de l'école de chirurgie de la faculté de médecine de Nancy.

Ce petit noyau de spécialistes, installés dans différentes capitales des États-Unis, participe à une première mondiale : une formation à la chirurgie robotique. Car si, appliquées à l'être humain, les techniques ont fait l'objet de spectaculaires progrès ces dernières années, l'univers vétérinaire restait souvent à l'écart de l'application de ces techniques précises. Elles requièrent une maîtrise technique pointue des outils.

D'où la mise en place de cette formation à l'initiative d'une start-up nancéienne (Velvet Innovative Technologies), qui prévoit de s'installer, dès 2023, au château de Pixérécourt, dans un établissement de « centre d'entraînement aux pratiques avancées vétérinaires ». L'endroit, présidé par Éléonore Tran, projette d'« offrir de nouvelles perspectives » et « d'initier un lieu de convergence des activités pédagogiques, recherche et développement et industrielles vétérinaires ».

« Référence internationale pour Nancy »

Sous le regard du Pr Nguyen Tran, les vétérinaires étrangers se sont donc davantage familiarisés aux gestes de la chirurgie robotique en pratique avancée, travaillant les stratégies de traitement peu invasives, mieux adaptées à l'anatomie animale. Ce, à partir d'un organisme virtuel reconstitué précisément à partir d'un organisme de chien. Depuis les ateliers de simulation de "basic skills" (compétences de base), en passant par le robot en situation avec des exercices en réel de coupe et de suture jusqu'à l'exercice d'ablation de la vésicule biliaire (cholécystectomie) : les étapes de la microchirurgie sont passées en revue par les formateurs.

« Cela s'inscrit dans la volonté des professionnels de santé animale

de mieux prendre en compte le bien-être animal », précise Nguyen Tran. « Outre les États-Unis, la demande est forte, en provenance du Japon et de l'Europe, pour s'inscrire dans cette démarche, qui offre à Nancy un statut de référence internationale »

Santé

Région Lorraine

